

Elle cartonne avec son nouveau single, «Ma chérie», que vous avez sûrement entendu à la radio cet été. Cette artiste romande de 27 ans, raconte sa vie sentimentale sur des airs pop-rock entraînants. Encouragée par le succès d'un premier album, «Madame», en 2023, Stéphane poursuit sa jeune carrière avec assurance et un second album intitulé «La prison des amoureuses malheureuses» à paraître ces jours-ci. Réaliste et ambitieuse, elle rêve son succès et met tout en œuvre pour le voir se concrétiser. Le multimédia, elle vit avec, mais sans jamais le subir, car elle s'en sert pour construire sa réalité.

CNET! Ton album sort cette semaine.

Comment te sens-tu ?

STÉPHANE Je suis super fière et heureuse de le partager avec le public, mais aussi un peu stressée, c'est normal.

Comment es-tu tombée dans la musique ?

C'est de famille. Avec mes parents, on a toujours chanté tous ensemble à chaque occasion. J'ai quatre frères et sœur et chacun joue d'un instrument. J'ai commencé à chanter à 8 ans et à jouer de la guitare à 10. C'était une évidence pour moi de vouloir en faire ma vie.

Aujourd'hui, tu peux vivre de ta musique ?

Oui, en 2020, j'ai décidé de me consacrer entièrement à ma musique. Avant, j'avais des petits boulots à droite à gauche, j'ai fait de la restauration, du commerce, etc. Maintenant, c'est bon. Je touche du bois !

Quel est ton processus créatif ?

D'abord les paroles ou la mélodie ?

Les deux se mêlent. Je prends ma guitare, je pose quelques accords et une mélodie naît rapidement. J'ai souvent déjà un thème avec une punchline et je construis la chanson autour de ça.

Quelles sont tes influences ?

J'aime autant la pop américaine que française, le rap, mais surtout la folk. Tracy



L'INTERVIEW CONNECTÉE AVEC

— STÉPHANE —

La réalité à fleur de peau

A l'occasion de la sortie de son deuxième album, cette chanteuse romande qui monte qui monte se prête à sa promo avec sincérité. Elle est passionnée et ça s'entend, dans ses textes et dans le cœur qu'elle met à parler de son travail. Rencontre avec une artiste qui partage son univers avec authenticité.

PROPOS RECUEILLIS PAR LEILA KLOUCHE • PHOTO GLEN TRAVIS POUR NWSPK

Chapman, par exemple, m'inspire beaucoup. J'aime aussi le rock, avec des groupes comme The Kooks, The Killers ou Oasis.

Tu aimes beaucoup la scène...

C'est la consécration de tout ce que je fais. Dès que j'écris une chanson, je n'ai qu'une envie : la performer. La scène, c'est le vrai, le partage. C'est ce que je préfère. Dans mon show, je joue souvent un nouveau mor-

ceau, seule à la guitare, pour voir la réaction des gens en direct. On voit tout de suite si ça prend ou pas, j'aime bien.

Utilises-tu des technologies pour créer ta musique ?

Non, je préfère guitare-voix, à l'ancienne. Sauf sur «Ma chérie», où ça s'est fait en studio. Il manquait quelque chose avec la guitare seule, alors mon compositeur a



BIO EXPRESS

Stéphane est née le 14 septembre 1996, à Genève. Elle baigne dans la musique depuis son enfance, héritant de la passion mélomane de sa famille.

Avec son énergie de rockeuse et sa plume sensible, elle raconte des histoires peuplées d'héroïnes au cœur tendre. Après plusieurs singles remarqués, comme « Douleurs je fuis » ou « Green Dream », et des tournées en première partie d'artistes comme Florent Pagny et Vianney, elle sort son premier album, « Madame », en janvier 2023. Avec 25 millions de streams, c'est un succès. Son nouveau tube, « Ma Chérie », cartonne sur les ondes et annonce un second album comme un opéra rock plein d'histoires d'amour, avec un court métrage à la clé. ●

ajouté une batterie, un synthé, et c'est parti comme ça, avec une nouvelle énergie.

Qu'est-ce qui t'inspire pour l'écriture de tes chansons ?

Ma musique parle d'amour. C'est le seul sentiment qui me procure des émotions fortes, qu'elles soient heureuses ou malheureuses d'ailleurs. C'est très personnel, et en même temps assez fort pour toucher les gens. Ce que j'aime quand j'écoute une chanson, c'est cette sensation qu'elle a été écrite pour moi. Du coup, j'essaie de faire pareil avec mes morceaux ; offrir aux autres la possibilité de vivre quelque chose.

Tu utilises la musique pour exprimer tes émotions ?

Oui, bien sûr, mais surtout pour raconter des histoires. J'aime être la narratrice de toutes ces histoires d'amour. Parfois, je prends un thème pour le grossir au maximum, afin de toucher encore plus de gens.

Ça t'arrive d'écrire sous le coup de l'émotion ?

Toujours ! (Rires) Toutes les chansons du deuxième album ont été faites sous le coup de l'émotion. L'album s'appelle, « La prison des amoureuses malheureuses ». Je l'ai écrit alors que j'étais dans une histoire très compliquée. Un triangle amoureux. A chaque fois qu'il se passait un truc, j'étais sur mon canapé et j'écrivais, je jouais. C'était en temps réel. Je suis convaincue que c'est en donnant une part de nous-même, réelle et profonde, à la musique, qu'il se passe quelque chose.

« Ma musique parle d'amour. C'est le seul sentiment qui me procure des émotions fortes. »

Tu t'impliques aussi dans la réalisation de tes clips ?

Oui, beaucoup. C'est une manière d'aller jusqu'au bout des histoires que je raconte. D'ailleurs, j'ai participé à la réalisation d'un court métrage qui va sortir sur YouTube. J'ai eu un gros coup de cœur pour la réalisatrice Flora Lopategui. On a tourné à Londres dans une ancienne prison. C'est un court métrage constitué de trois clips à la suite, qui sortira après la publication des autres singles. « Ma chérie » en est le dernier épisode.

Comment gères-tu ta présence sur les réseaux sociaux ?

C'est moi qui m'en occupe. Je publie sur Instagram, TikTok et Facebook, avec une préférence pour Instagram, où je trouve beaucoup de bienveillance. Au début, ce n'était pas facile, je n'étais vraiment pas à l'aise. Mais avec les années, j'en ai fait un ami plutôt qu'un ennemi.

Pourquoi un ennemi ?

Ça peut vite être dangereux, de se laisser noyer et on regarde plus dehors. Je pense que si je n'en avais pas besoin professionnellement, je ne serais pas sur les réseaux. Mais je ne suis pas contre, moi ça m'aide énormément — d'ailleurs je remercie tous les gens qui passent du temps sur mes comptes — mais il faut trouver l'équilibre pour ne pas perdre le sens des choses.

PUBLICITÉ

**VOS OPÉRATEURS
100 % LOCAUX
DANS LE CANTON DE VAUD**



sevj.ch

voé

voe.ch

net+

Léman

netplusleman.ch

seic

seic.ch

SEFA

sefa.ch

SIL

sil-bliblablo.ch

LES TROIS COUPS DE CŒUR RÉSEAUX SOCIAUX DE STÉPHANE



Squeezeie - Youtube

« Il me fait kiffer.
Il organise même des F1!
C'est un entrepreneur inspirant. »



Popcorn - Twitch

« J'adore l'énergie de l'émission
et la diversité des sujets abordés.
Ça donne une bon aperçu de ce
qu'il se passe sur les réseaux. »



Hugo décrypte Instagram / Youtube

« Un bon média d'info.
Sérieux et bien réalisé. » ●

Quels genres de contenus aimes-tu publier ?

C'est très spontané, souvent en lien avec mon actualité. Parfois, je partage ma vie perso ou, ces temps, je lis mes textes. Ça donne une autre dimension à mes chansons.

Tu pourrais vivre sans connexion ?

Le temps d'un week-end ?

Même pas un jour. C'est une implication. Ça me stresse de pas répondre. On me dit coupe, mais je ne peux pas.

Tu joues aux jeux vidéo ?

Très peu, mais à l'ancienne. Je ne devrais pas le dire, mais je joue beaucoup à « GTA », sinon « Mario Kart ».

Tu regardes encore la télé ?

Oui, j'adore ! J'aime les émissions de télé-réalité comme « Top Chef », « Koh Lanta » ou « La Star Academy », qui a recommencé. Avant de démarrer ma carrière, je m'étais présentée à « The Voice ». Lors des castings, on m'a dit « reviens dans trois ans, tu seras prête ». Et effectivement, trois ans plus tard, je signais mon contrat d'artiste et je sortais mon single.

Comment communique-tu ?

Beaucoup par WhatsApp et par e-mail. Même si je fais partie de cette génération qui trouve que les e-mails, c'est inutile. Je sais que juridiquement c'est important de laisser des traces écrites, mais je préfère nettement téléphoner. Beaucoup plus efficace, le téléphone, je trouve, et plus réel, forcément.

La notion de réalité semble te tenir à cœur...

Bien sûr, pour moi, c'est une question d'authenticité. On me dit souvent que je suis la même personne en vrai que dans mes stories. Je ne me crée pas de personnage. Je trouve ça trop triste de se dire que ce qu'on voit n'est pas réel. J'essaie de mettre le plus de sincérité possible dans quelque chose de virtuel. Il faut donner le vrai aux gens. Je me fais parfois avoir par l'illusion. Je veux contrer l'irréel.

D'où te vient cette posture presque éthique ?

Je suis née en 1996. Ma génération a eu la chance de naître sans trop d'écrans, mais de grandir avec. La génération d'avant juge beaucoup et s'oppose à plein de choses et celle d'après vit complètement avec. Nous, on est entre les deux. Par exemple, j'ai un public très actif sur les réseaux sociaux, qui interagit et m'envoie beaucoup de messages, mais dans la rue, j'ai très peu de gens qui m'arrêtent pour me parler. Par contre, on va m'envoyer un message sur Insta pour me dire « Hello, est-ce que c'est toi que j'ai vu à la boulangerie ? ». C'est marrant. Il faut prendre du recul par rapport à tout ça. Moi, pareil, j'ose plus facilement demander des choses aux autres artistes sur les réseaux sociaux qu'en vrai.

Quel est ton rêve ?

Être la chanteuse francophone la plus connue. Céline Dion, profite de ton statut, j'arrive ! (Rires). Ça fait rêver de remplir un Zénith. C'est un objectif qui se réalisera en temps et en heure. Mais là, je suis déjà très heureuse de ce que j'ai. D'abord, la sortie de l'album, après, on verra. On construit

cette carrière depuis quatre ans, pierre par pierre, sans accélérer le projet, sans reculer, ça monte petit à petit, j'aime trop. C'est sain. Je crois beaucoup en la vie, en l'univers, les choses arriveront quand elles devront arriver. ●



« La prison des amoureuses
malheureuses »
Nouvel album
Sortie le 27 septembre 2024

En concert le 25 octobre 2024
Casino de Montbenon / Lausanne

Suivez-la !

Instagram
TikTok
YouTube
Facebook

@stephanemusicoff

TOP 3 DES SÉRIES



« Friends »

« Je l'ai vue 100 fois.
J'adore ces personnages.
C'est ma série feelgood. »



« Fiasco »

« La première fois, tu regardes pour
le plaisir, la deuxième pour les
détails, et la troisième pour tout
ce que tu n'as pas vu avant. »



« The Office US »

« Steve Carell me fait mourir
de rire. » ●